

Animaux de compagnie

>> Reproduction

L'AUTEUR

Xavier LEVY, Diplômé ECAR

Philippe MIMOUNI

Centre de reproduction des carnivores du Sud-Ouest (www.vetreproduction.com)

La césarienne de la chienne peut être programmée

Le vétérinaire peut aujourd'hui proposer au propriétaire de programmer le jour et l'heure de la césarienne de sa chienne avant même la saillie. Cette programmation permet de planifier l'intervention (anesthésie, chirurgie, réanimation néonatale), de limiter le stress de l'équipe et du propriétaire et d'améliorer ainsi l'efficacité de la procédure.

Pourquoi programmer une césarienne

La mise bas normale est la règle dans 99,4 %, des cas chez la chienne (toutes races confondues) mais certaines races présentent une incidence de dystocie élevée : bulldog anglais, bouledogue français, boxer, shih tzu... [1]. En cas de mise bas difficile et à l'instar de ce qui a été démontré chez la femme, le taux de mortalité néonatale augmente rapidement avec le délai d'expulsion du chiot (5,4 % dans les quatre premières heures après les premiers symptômes de mise bas à 14 % au-delà de 5 heures). [3]. Lorsqu'une césarienne est réalisée après le début des contractions, le nombre de complications chez la mère et ses petits augmente considérablement [4], contrairement à la réalisation d'une césarienne planifiée qui donne des résultats identiques à la mise bas naturelle.

Les candidates à une césarienne programmée

La césarienne programmée peut être préconisée en suivant des critères épidémiologiques (lire encadré) mais ne doit pas être proposée à tous les propriétaires. Le rôle du vétérinaire est d'offrir les meilleurs soins tout en rappelant au propriétaire l'importance de sélectionner aussi les chiennes sur leur qualité de mise bas.

Les méthodes « traditionnelles » de planification d'une césarienne

La césarienne d'urgence est décidée lors de mise bas dystocique ou/et de souffrance fœtale (FC < 130-150 bpm). Au contraire, la césarienne planifiée est réalisée avant même le début de l'expulsion des chiots (stade 2).

- En suivant les chaleurs et déterminant le jour de l'ovulation : la césarienne est réalisée 63 jours après le jour de l'ovulation. Attention, des chiennes peuvent mettre bas dès 61-62 jours post-ovulation [3].

- En mettant en évidence la chute de progestérone précédant la mise bas (< 2 ng/ml) :

- Si le jour de l'ovulation est obtenu par suivi de chaleur, un premier dosage de progestérone est réalisé 61 jours post-ovulation [2].

- Si c'est un suivi de la température rectale (2-3 fois par jour) qui a été choisi, il est débuté dès 55 jours post-saillie et un premier dosage de progestérone est réalisé quand la température corporelle est inférieure à 37,2° C. Une chute de température (< 37° C) est notée dans 99 % des cas 8 à 24 heures avant la mise bas.

- Si le stade de gestation est évalué par mesures échographiques ou radiographiques, le premier dosage de progestérone est effec-

tué quand la gestation est estimée à 55 à 60 jours (post-ovulation). Cette méthode est peu satisfaisante.

Les méthodes précitées ne donnent qu'une estimation du moment du part : la mise bas peut débuter dans les heures qui suivent l'examen de la chienne (le plus souvent la nuit).

Césarienne programmée : une méthode de choix pour la gestion d'une césarienne planifiée

Nous avons récemment développé une approche permettant de programmer le jour de la césarienne à partir de la connaissance du jour de l'ovulation et sans risque d'initiation préalable du part. [5]. Le principe est d'administrer un antagoniste des récepteurs à la progestérone pour mimer la chute de progestérone de fin de gestation. L'injection d'aglépristone (Alizine ND, 10 mg/kg SC) est réalisée à 60-61 jours de gestation, avant que toute parturition ne soit induite. La césarienne est réalisée 20 heures après l'injection (soit à 61-62 jours de gestation).

La méthode utilisée en routine de nos jours par de nombreuses équipes d'obstétrique montre des résultats très positifs en comparaison à toutes les autres méthodes. Le taux de mortalité à la naissance est quasi nul et reste plus bas jusqu'au sevrage (que la césarienne en urgence). Aucun effet secondaire spécifique à la technique n'a été observé chez la chienne (présence de lait aux mamelles au moment de la césarienne dans 90 % des cas, fertilité ultérieure conservée). Aucune des chiennes, au moment de la césarienne, n'a montré de signes précurseurs de mise bas et la progestéronémie était toujours restée supérieure à 2 ng/ml.

La césarienne programmée (méthode Lévy et al.) offre de nombreux avantages au propriétaire comme au vétérinaire mais sous-entend la détermination précise du moment de l'ovulation. Une intervention trop précoce expose à l'extériorisation de chiots prématurés, trop tardive au risque d'initiation de la mise bas naturelle. ■

Bibliographie :

1. American Kennel Club. AKC litter Registration Statistics. AKC Website ; 2007.
2. Concannon PW. Canine pregnancy: predicting parturition and timing events of gestation. In: Concannon PW, England G, Verstegen J, Linde-Forsberg C (eds), *Recent Advances in Small Animal Reproduction*. International Veterinary Information Service, Ithaca, NY. [A1202.0500 (<http://www.ivis.org>)], 2000.
3. Darvelid AW, Linde-Forsberg C. Dystocia in the bitch : A retrospective study of 182 cases. *J Small Anim. Pract* 35: 402-407, 1994.
4. Freak MJ. Abnormal conditions associated with pregnancy and parturition in the bitch. *Vet Rec* 74: 1323-1355, 1962.
5. Lévy X, Fontaine E, et al. Elective Caesarean Operation in the Bitch Using Aglepristone Before the Pre-Partum Decline in Peripheal Progesterone Concentration? *Reprod Dom Anim* 44 (Suppl. 2): 182-184, 2009.



Xavier Lévy

▲ Pré-oxygénation d'une chienne calme en décubitus latéral. En cas d'excitation de la chienne, arrêter la pré-oxygénation.

>> GROS PLAN

Critères de sélection de chiennes à mise bas programmée

- Chienne nullipare de plus de 6 ans,
- portée de moins de 3 chiots ou plus de 8,
- race brachycéphale,
- épisode précédent de dystocie (selon la dystocie),
- absence de vétérinaire d'urgence dans un périmètre raisonnable (inférieur à 1 heure),
- chienne dont la lignée est connue pour la présence de dystocies (par atonie utérine par exemple, connue dans de nombreuses races),
- chienne souffrant d'un désordre métabolique en fin de gestation (éclampsie, hypoglycémie),
- anomalie vaginale incompatible avec une mise bas par voie naturelle (bride, sténose...).



Xavier Lévy

▲ Couveuse pédiatrique oxygénée. Les chiots sont tous placés dedans après la césarienne.



Xavier Lévy